

## CASES A PART, ... des races et des personnes aux Etats-Unis<sup>1</sup>

**« L'histoire américaine reste marquée par la règle de « l'unique goutte de sang », selon laquelle, un individu ayant un seul ascendant noir était considéré comme tel. Les familles définissaient aussi les enfants métis en fonction de la manière dont la société majoritairement blanche, les voyait.»**

(Chéryl Judice, autrice d'ouvrages sur les couples mixtes)

Dès le premier recensement de 1790, on s'est attaché aux Etats-Unis à catégoriser les citoyens par race, ethnicité, origine. Durant des décennies, **seuls deux choix étaient proposés, « blanc » ou « noir »**. Ce n'est qu'en 1960 que les Américains ont pu choisir eux-mêmes la race à laquelle ils souhaitaient s'identifier. Jusque-là les agents du recensement s'en chargeaient, classant systématiquement les personnes d'origine à la fois blanche et noire (métis), dans la catégorie « noire » quel que soit leur degré de métissage. En 1980 est apparue la catégorie « hispanique ». Plus étonnant le terme « negro », option proposée aux côtés de « noir » et d' « afro-américain » n'a été supprimé que lors du recensement de 2020 ... Ces adaptations aux vagues migratoires ou évolutions sociétales s'efforcent d'améliorer la pertinence de statistiques ethniques, un concept rarement remis en question aux Etats-Unis.

Dans le dernier recensement 2020, qui vient de s'achever, **les Américains disposaient de 14 « boîtes » pour définir leur race** : Blanc, Noir, Amérindien, Chinois, Philippin, Indien, Japonais, Vietnamien, Samoan ou autre. Pour les trois premières, il fallait compléter leur origine : Allemand, Italien, Anglais, Irlandais, Egyptien pour les Blancs. Les personnes du Moyen-Orient et du monde arabe étaient d'office placées dans la « race » blanche !

**Les Américains sont constamment forcés dans leur vie quotidienne d'entrer dans ces « boîtes »**, que ce soit pour obtenir leur permis de conduire ou un rendez-vous chez le médecin. Si le recensement sert à déterminer le nombre d'élus par Etat à la Chambre des représentants, il sert également à calculer les aides pour l'éducation et la santé en fonction du poids pris par ses catégories de population et ses minorités.

L'histoire des Etats-Unis partagée entre Etats du Sud esclavagistes et Etats du Nord explique que **dans une douzaine d'Etats les mariages interracialisés étaient interdits jusqu'en 1967**. Il a fallu une décision de la Cour suprême à cette date pour légaliser ces unions au niveau fédéral. Au total, elles représenteraient 10% des couples américains, selon le Pew Research Center.

**Jusqu'en 2000, le métissage n'existait pas officiellement pour les statistiques**. Ce n'est qu'à partir de ce moment que ces Américains « hors boîtes » ont été pris en compte dans les statistiques en leur permettant de cocher deux ou plusieurs cases. Sur une population de 328 millions d'habitants, selon une enquête du Pew Research Center, 17 millions de personnes relèveraient de cette catégorie.

**Kamala Harris**, élue à la vice-présidence des Etats-Unis, appartient au cercle restreint des femmes à ascendant noir ayant épousé un homme de couleur et de religion différente : l'avocat californien Douglas Emhoff, blanc et juif. Elle est d'origine indienne par sa mère, Jamaïcaine par son père, et arrière petite-fille d'un planteur de coton « esclavagiste ».

<sup>1</sup> Extraits de M – Le magazine du journal « Le Monde », Stéphane Le Bars, 19 décembre 2020 pp.39-40